

mouvement important. « Dans les périodes d'essor exceptionnel du mouvement ouvrier. »

Il n'y a qu'une seule justification possible aujourd'hui pour les adversaires de l'intervention dans les syndicats. Ils sont contraints à affirmer que la bureaucratie stalinienne a changé de nature, comme la bureaucratie réformiste; qu'il ne s'agit que d'organisations qui ont abandonné leur caractère ambigu pour devenir purement et simplement des rouages de l'appareil d'Etat. (Trotsky, d'ailleurs, dans le texte sur les syndicats, à l'époque de la décadence impérialiste, ne préconise pas l'isolement, mais un renforcement du travail dans ces organisations syndicales intégrées, seul moyen de ressusciter la conscience ouvrière.)

Nous croyons d'ailleurs que l'analyse qui décrit les partis communistes d'Europe occidentale comme des rouages de l'appareil d'Etat déguisés est une pure vue de l'esprit; nous pensons que la méthode marxiste appliquée aux réalités aboutit toujours aux conclusions du programme de transition, en ce qui concerne les modalités de l'intervention des marxistes révolutionnaires dans la classe ouvrière.

Cela non pas parce que nous fétichisons la « pensée de Trotsky », mais parce que nous sommes toujours dans la période de l'histoire du mouvement ouvrier qu'il avait connue et caractérisée; celle du déclin de l'impérialisme et de l'ambiguïté du stalinisme qui ne fait rien pour accélérer ce déclin, mais qui conserve encore l'audience de masses ouvrières importantes qui ne seront gagnées à nos idées que si nous savons prouver leur efficacité concrète.